

tout perdre pour soi-même, veut arriver à un but élevé, M. Taché mit à son acceptation au poste de Sous-Ministre la condition formelle que l'abbé Tanguay serait adjoint comme *agrégé* à son département. C'était le moyen de faire le Dictionnaire tant convoité. Le projet réussit : avec l'assentiment des autorités religieuses, l'abbé Tanguay alla se fixer à Ottawa, où il put travailler avec l'autorité voulue à préparer les matériaux de son immense ouvrage. Ce travail est l'œuvre personnelle de Mgr Tanguay, qui suffit à sa gloire impérisable, et que le Saint-Père a récompensée par un titre qui honore et couronne la belle vieillesse du vénéré Prélat. Mais il n'en est pas moins vrai que, sans l'énergique initiative de Joseph-Charles Taché, le Dictionnaire restait indéfiniment à l'état stérile de projet incompris.

Aussi Mgr Tanguay n'a jamais oublié la part qui revient à M. Taché dans la gloire qui sera l'accompagnement nécessaire du Dictionnaire, et, au moment d'en publier le premier volume, il crut que le moins qu'il pût faire pour témoigner du mérite qu'y avait son ami, c'était de lui en faire la dédicace solennelle au frontispice de son ouvrage. Il écrivit donc à M. Taché pour avoir son autorisation. Mais M. Taché avait bien d'autres soucis que ceux de la gloire humaine et surtout de sa gloire personnelle. L'ouvrage avait à ses yeux une importance bien trop grande, bien trop élevée, pour être dévouée à un homme et en particulier à lui-même.

THOS.-E. HAMEL.

(A suivre.)

A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à Notre-Dame de la Garde, le 15 ; à l'Ancienne-Lorette, le 17 ; au couvent de Lotbinière, le 18 ; à l'Hôpital du Sacré Cœur, le 20.—En novembre dernier, un magnifique piédestal du style corinthien, enrichi de six sortes de marbre, a été placé dans le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Au-dessus du cordon du socle, se trouve un petit panneau de marbre sur lequel on a fixé le reliquaire contenant un fragment d'une pierre de la maison de sainte Anne. Les tronc pour recevoir offrandes et requêtes des pèlerins sont aux quatre angles du piédestal ; la boîte est formée de carrare italien, la porte est en onyx mexicain avec cadre en cuivre doré. Au centre du monument, s'élève une colonne monolithe de 5 pieds de hauteur en onyx mexicain. Sur le chapiteau dont l'ornementation consiste en feuilles d'acanthé, de reliefs corinthiens et de quatre Anges, repose la statue de la Bonne Sainte-Anne. Cette œuvre d'art, estimée à 1,500 piastres, est le don d'une dame de New-York.—La Cour d'appel, siégeant à Québec, a confirmé le jugement de M. le juge Cimon, donnant gain de cause à la Fabrique de l'Isle-Verte à propos d'une question de cimetière.